

ANEAS- 28 Novembre 2017-

Discours d'ouverture de M. Fauchon

Président Honoraire du Conseil Mondial de l'Eau

Excellence Président Pena Nieto,

Monsieur le Gouverneur de l'Etat de Puebla,

Monsieur le Président de l'ANEAS,

Cher ami Ricardo Olivares,

Mesdames et Messieurs, chers amis de l'Eau,

C'est un réel plaisir et un très grand honneur d'être parmi vous, aujourd'hui, à l'occasion de cette 31<sup>ème</sup> Convention de l'Association Mexicaine de l'Eau et de l'Assainissement (ANEAS). Les liens entre le Conseil Mondial de l'Eau et le Mexique sont forts et anciens. Dans ce pays, dans cette ville qui a été la capitale de l'Eau, à l'occasion du IV Forum Mondial de l'Eau, nous avons ensemble fait avancer durablement la cause de l'accès à l'eau et à l'assainissement pour tous. Il y a trois ans encore, la communauté mondiale de l'eau était revenue ici, à Mexico City, pour travailler sur le sujet de la sécurisation de l'eau, consacré

ensuite à travers les Objectifs de Développement Durable (ODD) adoptés par l'Assemblée Générale des Nations Unies.

Le Mexique a été de toutes ces batailles pour placer l'eau au milieu du débat politique et, vous-même, Señor Presidente, vous avez toujours été à nos côtés. Je tenais à vous remercier publiquement pour votre soutien, votre aide, votre leadership. Vous êtes parmi les premiers, un grand ami de l'Eau. Vous présidez aujourd'hui le panel des Chefs d'Etat pour l'Eau et nous aurons, à Brasilia, en mars prochain, votre support pour que l'eau soit maintenant considérée comme l'une des priorités planétaires.

Merci à vous, Monsieur le Président, merci à l'ANEAS, merci au Mexique pour son soutien et son amitié.

Chers Collègues, le monde affronte crise sur crise. Les tensions politiques sont permanentes et les crises diplomatiques et militaires sont émergentes.

Les évolutions climatiques surviennent à un rythme alarmant.

L'énergie, l'eau, l'alimentation et la santé sont également en crise. Des milliards de gens dans le monde souffrent des effets accumulés de ces fortes crises.

Alors que nos économies et nos sociétés deviennent de plus en plus interdépendantes, que la démographie et l'urbanisation atteignent des niveaux jamais atteints, que l'information va de plus en plus vite, l'espoir des peuples pour une meilleure qualité de vie s'accroît.

Cette souffrance, la souffrance de milliards de gens devient plus intense et plus brutale. Et en même temps, cela appelle un élan pour la paix et la dignité humaine.

L'eau est une ressource rare. Et elle est rare en quantité comme en qualité.

Les usages domestiques, au profit de l'industrie et de l'agriculture, même utilisés de façon écologique, ont rendu l'eau fragile et nos rivières, puits, nappes, barrages et réservoirs se tarissent rapidement.

Pendant que la demande en eau augmente, l'offre stagne. A l'échelle mondiale et locale. Nos vies dépendent de la disponibilité de l'eau. Collectivement et individuellement, cela est de notre responsabilité, ou plutôt cela est de nos responsabilités.

Nous devons assurer la sécurité de l'eau, partout, pour nous tous, et par nous tous.

Pour assurer la sécurité de l'usage de l'eau, nous devons trouver le bon équilibre entre l'Eau Maintenant et l'Eau pour le Futur.

Mais nous devons aussi trouver un équilibre réussi entre l'Eau pour le Développement et l'Eau pour la Conservation de la Nature. Assurer les ressources signifie trouver des ressources en eau supplémentaires pour satisfaire aux nouveaux besoins et établir cet équilibre.

Avec ces besoins émergents, nous voyons que la sécurité de l'eau est maintenant l'un des défis stratégiques clés de notre planète, au même titre de la sécurité climatique, la sécurité nucléaire et la sécurité maritime. La rareté de l'eau rend les sociétés humaines plus vulnérables, et laisse certains Etats et Collectivités dans une situation extrêmement fragile.

La sécurité globale de l'eau est devenue une partie intégrante de la politique nationale et de la politique étrangère de chaque pays. Ce qui entraîne la nécessité de développer « l'hydro-diplomatie ».

Toutefois, au cours des dernières années, nous avons vu que les gouvernements n'ont plus le monopole de cette vision stratégique. Assurer la qualité de l'eau, pour le présent, et surtout, pour le futur, sera entre les mains des parlements, des autorités locales et des communautés d'usagers. Car les personnes les mieux à même d'assurer la sécurité de l'eau sont, comme toujours, celles qui sont proches du terrain et peuvent énoncer les droits et devoirs de tous, et garder une vision attentive sur l'éthique et la transparence de l'action politique.

Le droit à l'eau, si facilement proclamé mais si difficile à appliquer, sera le trait d'union entre l'action collective et la politique de sécurité de l'eau.

La sécurité de l'Eau nécessite une action politique durable, nous le devons d'abord au génie de l'homme et à sa capacité permanente d'innover et d'inventer de nouvelles solutions.

Des solutions technologiques évidemment.

Demain nous serons obligés de pomper plus profond, de transférer plus loin, de stocker plus durablement, d'épurer plus efficacement.

Demain nous bénéficierons de nouvelles solutions techniques plus respectueuses des écosystèmes et de la biodiversité, moins coûteuses en énergie comme le seront la généralisation du dessalement et la réutilisation des eaux usées. Il y a là un formidable gisement d'eau douce en faveur de l'agriculture et de l'industrie. Et cela justifie le thème de votre convention annuelle : Waste water, potential resource.

En effet la plupart des activités humaines produisent des eaux usées avec une charge polluante en augmentation constante partout dans le monde.

L'eau usée recyclée est la seule ressource qui augmente avec les besoins. Tout reste à faire en ce domaine, et l'on estime aujourd'hui, dans le monde, à 2% seulement la part des 165 billions de m<sup>3</sup> collectés et réutilisés.

Le « Reuse », définissons-le avec précision : il s'agit de disposer de la capacité à traiter une eau polluée en assurant, sans risque sanitaire, sa réutilisation pour prolonger le cycle de vie de l'eau tout en préservant la ressource globale.

En un mot, aller d'une économie linéaire à une économie circulaire.

Les eaux usées traitées seront une source rentable et durable de production d'énergie mais aussi de nutriments de toutes sortes. Ce traitement aura des implications sur la sécurité alimentaire et sanitaire, et même avec l'atténuation des évolutions climatiques.

Reused water et dessalement des eaux saumâtres participeront à cette économie circulaire en équilibre avec la protection des ressources naturelles et de la valorisation des écosystèmes.

Ces systèmes décentralisés d'assainissement sont efficaces et moins coûteux que les systèmes traditionnels.

- Le troisième est celui de l'utilisation des eaux usées en tant que source d'eau alternative. C'est le cas pour l'irrigation. Mais c'est aujourd'hui et, plus encore demain, une solution appréciée pour les industries, les municipalités, face à une demande grandissante et la nécessité de maîtriser les coûts financiers.
- Le quatrième enfin sera consacré à la récupération de produits issus du processus complet du reused water. Ce potentiel, ce véritable gisement, concerne notamment la production d'énergie qui peut prendre la forme de biogaz, de production de chauffage, de refroidissement et d'électricité.

Pour cela, nous devons rassembler nos forces et conduire le changement.

Selon les études menées cette année par les Nations Unies, ce changement nous conduira dans cinq directions.

Premièrement, établir un cadre législatif et réglementaire adaptés aux impératifs et aux spécificités de chaque pays.

Deuxièmement, mettre en place le financement grâce à la récupération des coûts et des aides identiques à celles existantes pour l'eau potable.

Troisièmement, réduire à minima les risques pour le genre humain autant que pour la biodiversité.

Quatrièmement, rassembler les connaissances pour amplifier l'innovation.

Cinquièmement, faire accepter le processus de réutilisation des eaux usées grâce à une sensibilisation du grand public et tout particulièrement des jeunes.

Voilà, chers amis de l'eau et du reused water, le contexte global dans lequel se situe le développement de nouvelles ressources potentielles comme le reused water. Le chemin sera long pour l'acceptation totale de ces nouveaux process. Il est long aussi pour rassembler enfants, femmes, hommes autour de cette bataille pacifique de l'accès à l'eau, à l'énergie, à l'alimentation, à la santé et à l'éducation. Cette nouvelle et ardente obligation que nous appelons la Five Fingers Alliance. Cinq doigts d'une même main pour que les plus pauvres, les opprimés, les faibles, retrouvent ou obtiennent le respect et la dignité.

A cet instant de l'histoire de cette région, nous ne voulons pas des murs qui séparent les communautés, les nationalités, les enfants, les femmes et les hommes, qui sont autant d'incitation à la haine et de refus de différence.

Nous voulons pour eux des murs d’eaux qui les rassemblent, qui les unissent qui fécondent leur rencontre pour créer des relations harmonieuses et fraternelles.

La paix de l’eau, chers amis, c’est la paix du monde, la paix pour le genre humain qui attend nos réponses pour les amener à la sécurité et à la prospérité.

Puissent les murs d’eaux que nous allons édifier ensemble, rassembler et unir les peuples de notre planète.